

Collèges en tournée 2014-2015

Dossier pédagogique

Compagnie Humani Théâtre, *La Petite Entaille*

Texte : Xavier Durringer.

Mise en scène : Fabien Bergès avec la collaboration d'Anne Eve Seignalet

Comédiens Marine Arnault, Didier Lagana.

Musicien Virgile Goller

Public : collège niveau 4^{ème}/3^{ème}

Durée de la représentation : 1h10

Contacts

Marine Lacombe, Relations avec le public

marinelacombe@theatredesete.com

04 67 18 53 22

Saad Bellaj, Service éducatif

sbellaj@ac-montpellier.fr

06 22 18 08 17

Scène Nationale
de Sète et du
Bassin de Thau



Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau - Théâtre Molière – Bd Victor Hugo - 34200 SETE

www.scenenationale-sete-bassindethau.com

Agence Culturelle des Cités Maritimes – Conseil Général de l'Hérault – 427 Bd de Verdun – 34200 SETE

<http://www.herault.fr/le-conseil-general>

Présentation du dispositif	p.3
○ Les objectifs du projet	
<i>La Petite Entaille</i> – compagnie Humani Théâtre	p.4
○ Présentation de la compagnie	
○ Notes de mise en scène	
○ Présentation de l’auteur	
Comment préparer les élèves ?	p.6
○ Avant la représentation	
○ Après la représentation	
○ Valise de livres	
Pistes pédagogiques	p.8
○ Quelques pistes pédagogiques	
○ Résumé de la pièce	
○ Thématiques autour de l’œuvre	

PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

Le Conseil Général De L'Hérault, la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau et son service éducatif renouvellent pour la saison 2014-2015 le dispositif Collèges en tournée. Il a pour mission essentielle de promouvoir la jeune création théâtrale locale en la diffusant auprès des collégiens du département, mais aussi d'accompagner les élèves vers une découverte du spectacle vivant.

Cette année, le spectacle diffusé a été créé au sein du Théâtre de Clermont l'Hérault en décembre 2011 : *La Petite Entaille* de Xavier Durringer, par la compagnie Humani Théâtre.

Le projet se déroulera d'octobre à novembre 2014 et s'adressera aux élèves de 4ème et de 3ème. L'enjeu est de créer un lien privilégié entre la classe participante, la compagnie et le spectacle diffusé dans l'établissement.

Les élèves qui accueilleront ce projet participeront à un atelier/rencontre d'une heure en classe avec les comédiens, et assisteront au spectacle *La Petite Entaille*. La représentation sera suivie d'une rencontre avec la compagnie.

Les enseignants porteurs du projet sont conviés à rencontrer les comédiens en amont, lors d'une demi-journée de rencontre et d'ateliers, l'après-midi du mercredi 1er octobre 2014 de 14h à 18h. Cette rencontre aura lieu à la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, au Théâtre Molière, avenue Victor Hugo à Sète.

Le temps de l'après-midi, les comédiens aborderont le même canevas que l'atelier/rencontre avec la classe (cf. p.9) de façon plus approfondie. Ils conseillent une tenue décontractée afin que vous puissiez faire quelques échauffements. Vous jouerez quelques scènes de la pièce avec eux (Les répliques assez courtes vous seront soufflées, pas besoin de les apprendre en amont).

A l'issue de la séance, des photocopies de quelques extraits de la pièce vous seront remises. Il faudra les faire passer aux élèves afin qu'eux aussi pendant l'atelier puissent s'essayer au jeu tout en étant déjà familiarisés avec le texte et la langue de Durringer.

LES OBJECTIFS DU PROJET

- Accéder à la culture
- Découvrir le milieu théâtral et le travail d'une compagnie locale
- Rencontrer des artistes
- Devenir un spectateur averti
- Travailler sur le texte et sa représentation

LA PETITE ENTAILLE – COMPAGNIE HUMANI THÉÂTRE

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Créée en 2001, la compagnie Humani Théâtre a fait le choix de s'installer en milieu rural, près de Béziers, pour y créer ses spectacles. La compagnie assure également la direction artistique du festival Remise à Neuf en Lodévois-Larzac.

Humani Théâtre fréquente aussi bien les scènes de théâtres que des lieux qui ne sont pas directement prévus pour le spectacle (salles des fêtes, places publiques, cours...). Tous ses spectacles sont conçus dans un dispositif autonome. La scénographie inclut la plupart du temps les éléments techniques et le gradin pour le public. Cela leur permet de jouer partout et de rencontrer des publics très différents.

Humani Théâtre propose un théâtre forain dans lequel le texte et le souci du propos ont une place primordiale. Elle fait du jeu d'acteur le poumon de ses créations en se tournant vers un théâtre rythmé, physique, cherchant la vérité.

La compagnie est dirigée par Fabien Bergès, comédien et metteur en scène, actuellement directeur du Théâtre de Clermont l'Hérault. Il est passé par les conservatoires d'art dramatique de Béziers, Nîmes et Paris XXème. Il signe avec Humani Théâtre quatre mises en scènes.

Quelques créations

2013 : *L'attentat* d'après le roman de Yasmina Khadra

2010 : *Albatros* de Fabrice Melquiot

2008 : *La Noce* d'Anton Tchekhov

2006 : *L'Ombre* d'Evgueni Schwartz

NOTES DE MISE EN SCÈNE ¹

Le théâtre et l'adolescence :

On a souvent des adolescents une image négative. Blasés, renfermés, marchant en tribu de même sexe, intéressés uniquement par les jeux vidéo et les dernières productions hollywoodiennes. Ces mêmes adolescents ont en général eux une image négative du théâtre : ça manque « d'action », « on s'ennuie », « c'est cérébral » et « loin de nous » (...) Faire se rencontrer le théâtre et des adolescents paraît une gageure alors que cette rencontre est indispensable pour les uns comme pour les autres (...) C'est pourquoi nous avons accueilli le projet de jouer dans des classes de collège avec enthousiasme. Le spectacle de type impromptu aurait nécessité plus d'acteurs, il n'était pas envisageable pour ce projet. Mais il nous a laissé l'envie de proposer un théâtre immédiat, brut. Nous avons choisi d'adapter pour deux acteurs le texte Une petite entaille de Xavier Durringer. Un spectacle sur la maladresse amoureuse où deux acteurs jouent tous les personnages, se changeant à vue, assumant d'être des acteurs qui jouent. Et comme c'est un spectacle où il est question d'intimité, les acteurs pourront prendre la parole eux-mêmes, pour dire qu'ils vont jouer tel ou tel personnage, ou pour parler d'eux, de leurs propres maladresses amoureuses, de leur propre intimité. Nous voulons jouer avec l'idée de fiction pour sortir le théâtre d'un rapport conventionnel d'illusion.

La maladresse amoureuse : un propos qui les concerne

Le premier enjeu pour nous est de développer un propos qui soit proche des adolescents, qui les concerne. C'est pourquoi nous avons choisi Une petite entaille. C'est un texte sur la maladresse amoureuse, sur l'éternelle difficulté de rencontrer l'autre. (...) On est maladroit adolescent, à 20 ans comme les deux principaux personnages (Slim et Lisa) mais aussi à 50 comme le couple formé par Mathilde, la mère de Slim et son voisin Lugano. On est maladroit parce qu'on n'est pas parfait, parce qu'on est simplement humain. Le texte rend justice à ces fragilités en les étalant au grand jour. Il n'y a pas de honte à manquer de confiance en soi, à ne pas savoir comment s'y prendre. Malgré leur gaucherie, tous les personnages expriment un besoin d'amour et ils sont grands parce qu'ils finissent par l'assumer.

¹ Cette note d'intention est rédigée par la compagnie Humani Théâtre.

Se mettre à nu : l'antithèse de l'adolescence

L'adolescence est le moment où l'on se bâtit des carapaces, où l'on a du mal à s'assumer, à parler de soi, où l'individu, avec tout ce qu'il a de spécifique et de fragile, se dissimule derrière les codes sociaux. Le collège est le lieu par excellence de ce repli, le lieu où l'on ne livre pas ses émotions. Si l'on choisit une petite entaille c'est justement parce que le texte invite à un dépouillement, tant dans le propos que dans la forme. Des personnages qui se battent pour faire sauter leurs défenses, qui acceptent de se mettre à nu. (...) Quand le monde nous demande quotidiennement d'endosser des rôles, le texte de Durringer est une petite entaille dans le costume et laisse poindre l'intime.

Partis pris de mise en scène

Nous ne souhaitons pas inscrire le spectacle dans un rapport d'illusion. Ce sont les acteurs qui s'adresseront d'abord aux élèves-spectateurs, assumant la différence entre eux et les personnages. Tout le théâtre se fera à vue, toutes les conventions seront posées directement entre les comédiens et les spectateurs, les yeux dans les yeux. (...) Au cours du spectacle il pourra y avoir des moments où les acteurs s'adressent à nouveau directement au public.

Le texte de Durringer sera donc largement adapté. L'intrigue sera resserrée pour plus de limpidité. Nous ferons intervenir sept personnages au lieu des douze écrits dans la pièce. Nous ne jouerons pas le texte dans son intégralité, préférant à la fin tragique et pessimiste du texte original une fin plus ouverte qui se situe une dizaine de pages plus tôt. Nous souhaitons une mise en scène efficace et rythmée. Le texte mettant en scène les personnages par duos la plupart du temps, les deux comédiens pourront les endosser tous en utilisant un accessoire ou un élément de costume différent, et surtout grâce au jeu. Les changements de personnages seront rapides mais chorégraphiés. Un peu de musique pourra nous y aider. Nous pensons nous servir du 1er album de Java, une musique où résonnent des paroles qui collent parfaitement au texte, et dont le subtil mélange entre rythmes électro et nostalgie de l'accordéon fait advenir un univers de village ou de petite banlieue de province. (...) La mise en scène sobre servira d'appui à un jeu d'acteur exigeant, qui ne triche pas, qui met ses émotions à nu, dans un souci de vérité quasi cinématographique.

L'AUTEUR

Né à Paris, Xavier Durringer se passionne très vite pour le théâtre.

Il fréquente l'école réputée Acting International. Au sortir de cette école, il crée, à la fin des années 80, une compagnie théâtrale nommée la Lézarde. Cette initiative lui permet d'écrire et de mettre en scène de nombreuses pièces. Il constitue une troupe avec des comédiens comme Eric Savin, Gérald Laroche, Edouard Montoute ou Jean Miez.

Les dialogues qu'il écrit frappent par leur langage cru. Les récits qu'il crée représentent le plus souvent des histoires d'amour torturées et explorent des parcours humains toujours sinueux. Durringer est régulièrement invité au Festival d'Avignon pour y faire jouer ses pièces. Il y a conquis le public depuis ses premières mises en scènes. Nombre de ses textes, parus en France aux Editions Théâtrales, sont traduits dans de nombreuses langues étrangères.

Xavier Durringer passe à la réalisation cinématographique en 1993 avec *La Nage indienne*, puis au polar avec son deuxième long-métrage intitulé *J'irai au paradis car l'enfer est ici*. Applaudi dans plusieurs festivals de cinéma dont celui de San Sebastian et de Montréal *J'irai au paradis car l'enfer est ici* permet à son cinéaste d'obtenir une certaine reconnaissance critique.

Xavier Durringer s'essaye ensuite au film de boxe avec *Chok dee*, sorti en 2004. Il tourne aussi quelques courts-métrages et participe à des films collectifs comme *3000 scénarios contre un virus* ou *Pas d'histoires !* proposant douze regards sur le racisme au quotidien.

En 2011, il réalise cette fois une politique-fiction, *La Conquête* (projeté en sélection officielle au festival de Cannes) qui revisite les dessous de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy entre 2003 et 2007. Le film fait date dans l'histoire du cinéma français : jamais auparavant un long-métrage de fiction n'avait été réalisé sur un Président de la République encore dans l'exercice de ses fonctions.

Quelques œuvres :

2005 : *Les Déplacés*

2005 : *Histoires d'Hommes*

1999 : *La Quille*

1988 : *Une Rose sous la peau*

- Une recherche peut être faite avec les élèves au CDI sur la biographie du dramaturge et ses différentes productions théâtrales ou cinématographiques.

COMMENT PRÉPARER LES ÉLÈVES ?

AVANT LA REPRÉSENTATION

Il n'est pas toujours utile que les élèves aient lu le texte entier avant de voir la pièce. Son étude en amont peut se faire sur un morceau choisi. La découverte de la fin, et la surprise que cela peut susciter, donnent à voir une toute autre approche des personnages, et engagent les élèves dans une écoute parfois plus soutenue.

Devenir spectateur

Identifier le comportement du spectateur, et tenter d'établir avec les élèves la charte du spectateur.

La charte du spectacle vivant – (exemple)

- Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions,
- Parce qu'il aiguise les perceptions et nourrit l'imaginaire,
- Parce qu'il aide à élaborer un jugement personnel,
- Parce qu'il rassemble et suscite l'échange,
- Parce qu'il est un moment de plaisir et de partage,
- Parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes,
- Parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif, le spectacle vivant n'échappe pas aux règles et aux exigences de la création artistique en général. Il ne se singularise que par sa mission et par la spécificité du public auquel il s'adresse. Pour que les élèves profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis.

- Préparer les élèves à l'écoute et au silence.

Répartir les élèves en deux groupes : un groupe aura les yeux bandés, dans l'autre chaque élève aura un tube et un petit texte à lire dans l'oreille de chaque jeune qui a les yeux bandés. Ensuite alterner les groupes.

APRÈS LA REPRÉSENTATION (rencontre avec les comédiens et le musicien, entre 40min et une heure)

Cette rencontre nécessite une préparation avec les élèves, pour avoir un échange fructueux avec les comédiens et éviter moments de silence et de dispersion.

- Préparer avec les élèves un tableau qui permet de guider leur observation de la pièce : ce tableau peut être axé sur les détails du décor, le choix des costumes des comédiens, la tonalité employée...etc.
- Ce tableau pourra être complété en classe avec l'aide de l'enseignant et en mutualisant les réponses des élèves.

Les livres mis à disposition par la Médiathèque Départementale du Conseil Général, la première venue en classe des comédiens lors de l'atelier, le texte de la pièce ainsi que les pistes pédagogiques sont d'autant de matière à la préparation de cette rencontre d'après spectacle. Vous pouvez prévoir avec les élèves quelques questions qu'ils souhaitent poser à la suite de la représentation.

LA VALISE DE LIVRES

La Médiathèque Départementale *Pierres Vives*, met à disposition des professeurs porteurs de projet un jeu de 5 livres, portant sur les thèmes de l'adolescence ou encore de la différence.

Ces livres sont autant de matière permettant de nourrir un travail en amont, mais aussi à l'issue de la venue en classe des comédiens avec le projet Collèges en tournée autour du spectacle *La Petite Entaille*.

Ces livres sont prêtés à chaque établissement, et devront être restitués à la Médiathèque en juin 2015.

Cette sélection est composée des titres ci-dessous.

1. Une petite entaille, de Xavier Durringer (Editions Théâtrales 1997)

Voir page 8.

2. Chroniques des jours entiers, des nuits entières, de Xavier Durringer (Editions Théâtrales 1996)

Chroniques... ou des petits bouts de texte, des monologues épars, des pensées, parfois des dialogues ordinaires ou des bouts d'histoires. Des confrontations pour les acteurs ; des histoires d'argent et des histoires d'amour - manqué ou introuvable. « *Du sourire caché à la violence des jours entiers, des nuits entières* », résume Xavier Durringer.

3. Les diablogues et autres inventions à deux voix, de Roland Dubillard (Collection Folio, Ed. Gallimard 1998)

Les Diablogues sont de courtes pièces de théâtre dans lesquels se dessine un monde paradoxal, fait de poésie, d'humour corrosif et de naïveté. Ces scènes reposent avant tout sur l'échange entre les deux personnages, qui fonctionnent, comme tout duo comique, sur le contrepoint : l'un joue le rôle du naïf, celui qui questionne, complète, et l'autre celui du clown blanc, plus sérieux, et souvent plus bavard. Les personnages construisent l'histoire ensemble. Ce qui demeure fondamental dans les *Diablogues*, c'est avant tout le langage. C'est à travers lui seul que se révèle un univers, qui ne nécessite, pour ainsi dire, ni costumes ni décors - les textes sont à l'origine faits pour être seulement entendus.

4. La tête à l'envers, d'Anne Fine (Ed. L'école des loisirs 2006)

Stuart Terence Oliver, dit Stol ou Stolly, est un garçon unique. Pour le dire, les adultes trouvent des mots variés qui traduisent mal leur embarras : vivant, bavard, différent, imaginatif, menteur, mythomane, un peu fantasque... Ian, qui est peut-être le seul au monde à le connaître vraiment, est devenu son ami à la vie, à la mort. Il adore ses inventions, le registre des paris, le Club des Enfants uniques, les statistiques étonnantes. Il admire sa capacité à dire les émotions et les angoisses les plus enfouies, à discuter avec Dieu et les esprits, à inventer des histoires horribles qui soulagent, à révéler à tous la vérité sur l'école. Il a besoin de sa franchise à toute épreuve. Suite à un accident Stol se retrouve sur un lit d'hôpital. Ian décide d'écrire la biographie de Stol.

5. Zazie dans le métro, d'après l'œuvre de Raymond Queneau, de Clément Oubrerie (Gallimard jeunesse 2008)

Gabriel, à la gare d'Austerlitz, attend l'arrivée de sa nièce, Zazie, que lui confie pour deux jours sa mère Jeanne Lalochère. Zazie a son franc parler, le sens de la répartie et n'est pas du genre à se laisser impressionner. Elle voudrait découvrir le métro, mais il y a une grève. Gabriel promène donc sa nièce dans le taxi de Charles, mais rien n'intéresse la jeune fille, qui ne cesse de faire des fugues au cours desquelles elle est l'objet de sollicitations diverses que la gamine, fort avertie, déjoue sans émotion. Après de multiples aventures, la mère retrouve Zazie qui avoue avoir « vieilli » en deux jours passés à Paris.

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

Histoire-géographie - Education civique

- La mondialisation et la crise économique et sociale.
- L'histoire politique de la France.
- L'altérité : valeur essentielle de la laïcité.

Français

- La mise en scène dans le théâtre : du texte à la représentation.
- L'engagement et l'argumentation dans le théâtre.
- Le récit dans le théâtre (Faire relever aux élèves le passage narratif dans la pièce).
- Le théâtre dans le théâtre.
- La tragédie grecque et le rôle du coryphée.
- Mettre en relation la pièce avec les récits d'enfance et d'adolescence autobiographiques.
- L'altérité : difficulté de rencontrer l'autre.

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Dans le décor étroit d'une place de village ou d'une banlieue perdue, un lieu indéterminé et gris, Slim boit pour oublier qu'il vient d'être licencié. Pour le consoler et pour se moquer de lui, ses copains de galère décident de lui offrir la belle Lisa. Petites embrouilles et désirs brisés, faux durs et starlettes paumées, le pari stupide tourne évidemment au drame pour ces jeunes gens désorientés qui cherchent l'amour.

Ecrite en 1991, cette pièce rassemble tous les traits de l'écriture de Durringer. Écrivain, metteur en scène et cinéaste de talent, l'auteur cultive sa langue dans le rude terreau des banlieues grises. Bâtie sur des dialogues réalistes empreints d'une poésie de la rue sans artifice, son œuvre décrypte les rêves en forme d'impasse de garçons et filles qui se heurtent dans une lutte constante entre l'amour et la violence, des êtres qui triment une petite entaille à l'endroit du cœur.

THÉMATIQUES AUTOUR DE L'ŒUVRE

L'ÉTUDE DE LA LANGUE DE DURRINGER

- Les élèves peuvent découvrir quelques extraits du texte sans forcément lire la pièce dans sa totalité. Ils seront ainsi initiés à l'univers et à la langue de Durringer parfois crue et déstabilisante : niveau de langue, vocabulaire.
- La seconde possibilité est de leur faire découvrir la langue de Durringer en utilisant des extraits des *Chroniques des jours entiers et des nuits entières* qui sont de courts textes facilement abordables.
- En vous appuyant des extraits de texte, vous pouvez demander aux élèves, dans un travail de groupe, de faire des propositions de mise en scène et de justifier leur choix. Ainsi ils endossent le rôle du metteur en scène et doivent convaincre de leur choix par l'argumentaire.

LA TRAGÉDIE GRECQUE

- Il est possible d'envisager un travail sur la pièce au sein de l'histoire littéraire et faire un travail de comparaison avec la tragédie antique : de la fonction du chœur, le groupe des personnages entourant les deux personnages principaux, Slim et Lisa, pouvant être perçus comme un chœur antique (l'énigmatique Gabrielle étant alors le coryphée)
- Travail autour de la dramaturgie : mettre en relation la construction et la caractérisation des personnages d'une tragédie (relations familiales et amoureuses au cœur des nœuds tragiques, la mise en place de l'intrigue et la progression inéluctable vers le dénouement tragique) et celles du drame contemporain de Durringer.
- La fin tragique : la pièce finit tragiquement et le texte original invitait à penser à la tragédie grecque avec ses multiples allusions au destin et la présence d'un personnage à part, Gabrielle, présentée par l'auteur « comme un ange », à la fois amie du personnage principal, qui connaît tout de lui, sans être impliquée tout à fait dans l'histoire. En resserrant l'intrigue autour des cinq protagonistes principaux, le reste des personnages, la bande de copains, peut représenter le chœur : celui qui commente, réagit, sans véritablement influencer le cours des choses.

L'ILLUSION THÉÂTRALE

- Les élèves peuvent être interrogés sur leur adhésion ou la prise de distance avec la pièce : repérage des conventions habituelles du théâtre classique : règles des trois unités, la bienséance...
Essayer de mettre en balance ces conventions et la proposition artistique de la compagnie qui met en avant un jeu théâtral à vue, sans recherche d'illusion :
Deux comédiens et un musicien se trouvent dans un espace avec pour seul décor, un banc, un casier à tiroirs et un mur noir tapissé de patères. Le musicien s'adresse le premier au public : il plante le décor et présente les personnages. En même temps, les comédiens accrochent les accessoires et costumes sur le mur du fond et y écrivent le nom de chaque personnage correspondant : Lugano c'est celui qui a la casquette, Jo celui qui a les lunettes, les copains ceux qui ont des bonnets noirs... Grâce à ce code, les deux acteurs vont pouvoir endosser tous les rôles de l'histoire et parfois jouer le même personnage.
- Dans le même sens, on peut sensibiliser les élèves sur le parti pris d'une mise en scène qui joue sur la question de l'illusion théâtrale et les codes du théâtre (le quatrième mur, les coulisses), notamment par les changements à vue, induits par le lieu de la représentation, la salle de classe.

LE THÈME DE L'AMOUR

- La question de l'amour constitue l'élément central de la pièce. Un travail peut être mené sur l'affrontement et le conflit amoureux. Un groupement de textes peut être proposé aux élèves dans le but d'une lecture analytique :
 - Quasimodo et Esméralda dans Notre-Dame de Paris de Victor Hugo
 - Roméo et Juliette de Shakespeare.
 - toutes les scènes d'affrontement amoureux des tragédies classiques de Racine ou Corneille.
- Les interférences provoquées par le personnage de Joseph dit Jo peuvent faire appel aux scènes de marivaudage dramatique, avec ses différentes caractéristiques : la naissance de l'amour, le travestissement, la parodie, les obstacles à l'amour, le jeu et la sincérité, le goût du langage... Des extraits des pièces de Marivaux peuvent servir de support.

L'HEURE DE SENSIBILISATION EN CLASSE ²

L'heure d'atelier/rencontre avec les classes débutera par la présentation de la Cie Humani Théâtre et des différents métiers des arts vivants.

Nous parlerons ensuite de l'auteur et de son univers et après un résumé de l'histoire, nous commencerons par évoquer les partis pris de mis en scène : le théâtre à vue, le code de jeu avec les accessoires, le passage d'un personnage à l'autre.

Nous nous interrogerons sur « l'illusion théâtrale », « la distanciation », qu'est-ce que cela apporte au spectacle, nous ferons des comparaisons avec un théâtre plus conventionnel.

Parallèlement, nous nous attacherons à mettre en exergue « la direction d'acteur », le jeu du comédien, le travail de répétition, ce que cela implique en terme d'engagement et de rigueur.

Le comédien pourra alors mettre en application ce qu'il a dit et donnera un extrait de la pièce où il passa d'un personnage à l'autre.

Après un temps de parole donné aux élèves pour répondre aux réactions ou questions, nous parlerons des thèmes évoqués dans la pièce : la post-adolescence, la difficulté de rencontrer l'autre, le décalage ou la différence (quand on ne rentre pas dans les normes, dans la case prévue), la cruauté, le mépris mais aussi l'amour, la solidarité, l'ennui. Que dire de Slim, de ses points forts, de ses points faibles ? Qu'est-ce qui le mène à la tragédie ?

Nous échangerons nos points de vue sur ce qui caractérise les personnages et surtout sur ce qui les motive.

Pour terminer la séance, nous proposons aux élèves qui le désireront de les faire travailler sur une très courte scène dont ils auront préalablement pris connaissance par le biais de leur professeur. Sans forcément entrer dans le travail du jeu de l'acteur, nous les sensibiliserons à la difficulté d'appréhender le plateau, à « l'engagement » que nécessite l'incarnation d'un rôle et en même temps le « lâcher prise » pour libérer le corps et les émotions.

Directement à l'issue de la représentation, une heure de « débat » est prévue. Elle devra être préparée avec soin afin que les élèves puissent véritablement animer la discussion selon les axes proposés ci-dessus.

² Le contenu de l'heure de sensibilisation est proposé par la compagnie Humani Théâtre.